

## LESIONS A L'ENCOLURE CHEZ LES TRUIES ET INJECTIONS INTRAMUSCULAIRES : UNE ETUDE DESCRIPTIVE

Théo NICOLAZO<sup>1</sup>, Erell ABILY<sup>2</sup>, Arnaud LEBRET<sup>1</sup>, Justine JEUSSELIN<sup>1</sup>, Céline CHEVANCE<sup>1</sup>, Valérie NORMAND<sup>1</sup>, Gwenaël BOULBRIA<sup>1</sup>, Charlotte TEIXEIRA COSTA<sup>1</sup>

<sup>1</sup> REZOLUTION, Parc d'Activités de Gohélève, Rue Montgolfier, 56920 Noyal-Pontivy, France

<sup>2</sup> ONIRIS VetAgroBio Nantes, site de la Chantrerie, 101 route de Gachet, 44307 Nantes Cedex 3, France

t.nicolazo@rezolution.fr



### Introduction

En France, 5,6 % des truies réformées présentent des lésions à l'encolure nécessitant un parage des échines à l'abattoir (Uniporc Ouest 2023). Ces lésions apparaissent à la suite d'injections dans l'encolure des truies (vaccins et autres médicaments) par voie intramusculaire avec des injecteurs avec et sans aiguille. Il peut s'agir d'abcès ou de tissus de cicatrisation tels que les granulomes. Ces lésions sont considérées comme un problème important en élevage en raison de leurs conséquences : douleur, risque de septicémie et de mortalité, saisies à l'abattoir et risque d'immunisation altérée lorsqu'un vaccin est injecté dans des tissus lésés.

### Matériels & méthodes

14 élevages ont été audités. Un questionnaire a été complété avec l'éleveur afin de collecter les informations suivantes :

- Le nombre d'injections systématiques par stade physiologique ;
- Les pratiques de vaccination ;
- Le nombre d'intervenants différents sur l'élevage qui réalisent des injections ;
- Les pratiques d'entretien et de stockage du matériel d'injection.

Puis, pour chaque élevage, 100 truies environ ont été observées aléatoirement pour noter la présence ou non de lésions à l'encolure.

L'ensemble des analyses a été réalisé en considérant la truie comme unité statistique. Un modèle linéaire généralisé mixte a été appliqué avec l'élevage comme effet aléatoire pour étudier l'impact de chacun des paramètres sur la présence de lésions à l'encolure des truies. Seuls les paramètres statistiquement significatifs sont présentés ici.

### Résultats

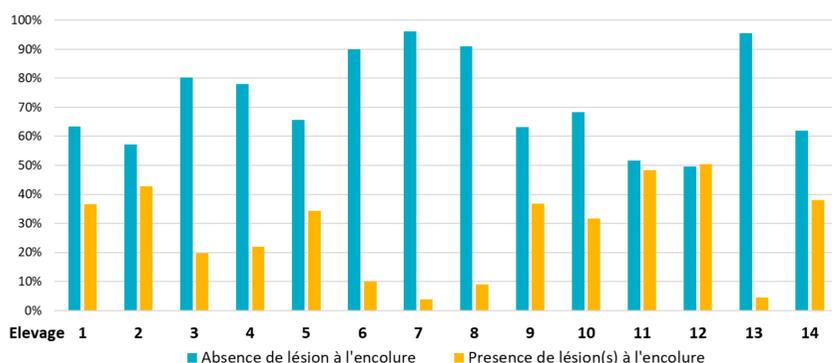


Figure 1. Pourcentage moyen de truies présentant une (des) lésion(s) à l'encolure selon les élevages.

#### A retenir de notre étude :

Il existe une grande variabilité du pourcentage de truies présentant des lésions à l'encolure, il varie de 4 % à 51 % selon les élevages.

La proportion de truies présentant des lésions était significativement plus élevée :

- lorsque le rang de portée augmentait ( $P < 0,001$ ) ;
- lorsqu'un autovaccin était utilisé ( $P < 0,001$ ) ;
- Lorsque le matériel d'injection est stocké à température ambiante (versus au frigo) ( $P = 0,02$ )
- Et lorsqu'il y avait plus de trois intervenants à pratiquer les vaccinations ( $P = 0,03$ ).

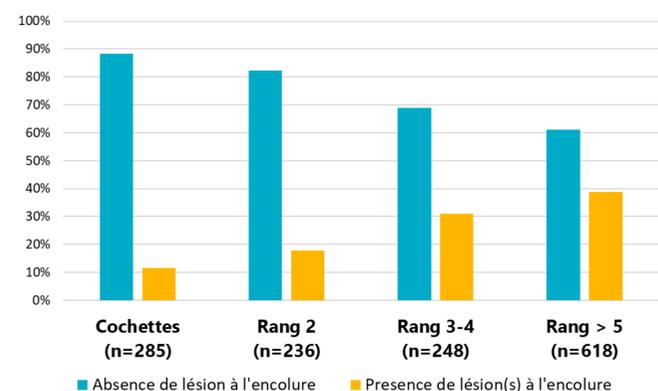


Figure 2. Pourcentage moyen de truies présentant une (des) lésion(s) à l'encolure selon le rang de portée.

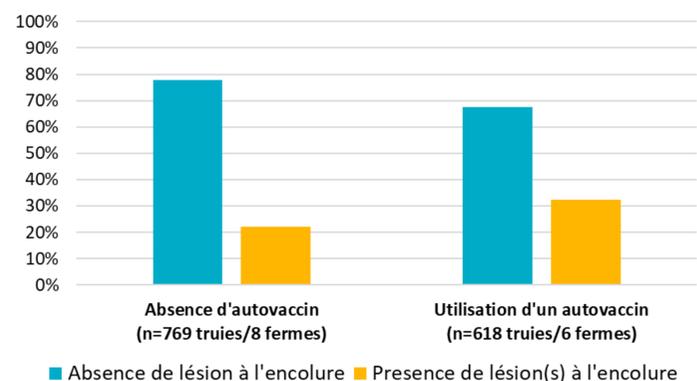


Figure 3. Pourcentage moyen de truies présentant une (des) lésion(s) à l'encolure selon l'utilisation ou non d'un autovaccin dans l'élevage.

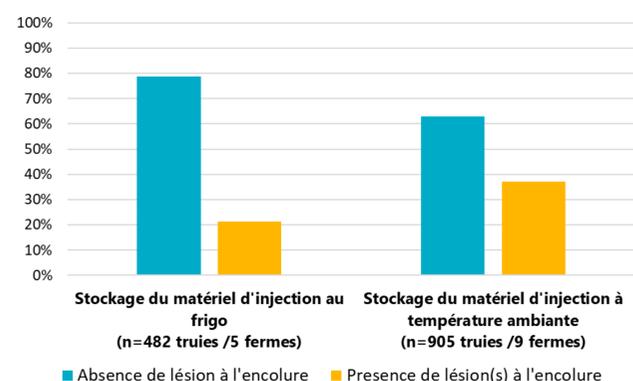


Figure 4. Pourcentage moyen de truies présentant une (des) lésion(s) à l'encolure selon la modalité de stockage du matériel d'injection.

### Conclusion

Notre étude met en évidence une forte variabilité de la proportion de truies présentant des lésions à l'encolure entre les élevages.

Les agents irritants contenus dans les spécialités pharmaceutiques injectables, tels les adjuvants des vaccins par exemple, ainsi que les mauvaises pratiques d'injection et d'entretien du matériel d'injection favorisent l'apparition des lésions à l'encolure des truies.